

# GUÉRÉTS D'ARDENNE

**ASBL «Le 210»**

**La Moisson et Shalom**

**Foyers communautaires de Houmont**



**Nos résidents  
et l'accès à la  
culture**



Editeur responsable : Joël KINIF - ASBL Le 210 • Rue Arc-en-Ciel, 32 à 6680 SAINTE-ODE  
Tél. 061 26 64 47 • Fax 061 26 70 72 • Email : [info@le210.be](mailto:info@le210.be)  
IBAN : BE35 3601 0902 1437 • Adresse swift (BIC) BBRUBEBB

Nous avons introduit et obtenu une subvention dans le cadre de l'application de l'article 95 du code Wallon de l'action Sociale et avons pu engager un éducateur spécifique enfant.

Dans cette même progression, nous avons obtenu un agrément pour 35 lits et le subventionnement de 34.

Un espace extérieure réservé aux enfants a vu le jour et est composé de différents endroits adaptés à l'âge des enfants.

Cet espace renforce notre positionnement de maison d'accueil pour tous en province du Luxembourg.

Vous êtes solidaire du projet des Foyers Communautaires de Haumont ? Vous voulez nous aider à continuer notre action en faveur de ces personnes et ces familles dans la détresse ? Votre soutien est indispensable. Vous pouvez effectuer un virement sur le compte n° 360-1090214-37 (voir formulaire en p.4 de la couverture) de l'ASBL « Le 210 ».

Merci de votre générosité !

Nous délivrons pour chaque don annuel de 40 euros minimum, même fractionnel, une attestation d'exonération fiscale.





# SOMMAIRE

<b>Éditorial</b> .....	4
• Pauvreté et culture par Armel Job .....	4

## **Dossier : Les résidents de LA MOISSON et l'accès à la culture**

• Collaboration Entraide et Fraternité - Vivre Ensemble LA MOISSON par Olivier VANDERNOOT .....	7
• Animation Vivre Ensemble sur la pauvreté aux Philippines .....	8
• Cet été par Sarah Bastin .....	10
• Les évadés de la ferme par Sarah Bastin .....	13
• Temple d'aquarium Par Lisiane Lambert .....	16
• Atelier dance par Delphine Gaudron .....	19
• Atelier jardin par Damien Lebichot .....	22

## **Récit de vie et réflexion**

• Utopie ? Où possible ? par Muriel Leloux .....	26
--	----

## **Témoignage des résidents**

• Récit de vie de M'Mah .....	30
• Récit de vie de Bogdan et Précila .....	31
• Récit de vie de Marie – Laure Marchand .....	33
• Récit de vie de Michel et Francine .....	35
• Les jeux de la Jonquille .....	37



## Pauvreté et culture.

---

La pauvreté, c'est l'exclusion.

Le pauvre est exclu du travail. Il est au chômage. Avant cela, il a déjà été exclu du savoir. Il a eu une mauvaise scolarité, il n'a pas de qualification. Il est exclu des beaux quartiers et même des quartiers simplement corrects. Il est exclu de la consommation. Il mange mal, il traîne en savates. Il n'a pas d'argent. Alors qu'il soit exclu de la culture, c'est évident, nous semble-t-il. La culture, cela demande du superflu. Le livre, le cinéma, le théâtre, c'est ce qu'on peut se permettre quand on a plus que ce qu'il faut pour vivre. La culture commence où commence la bourgeoisie, petite bourgeoisie peut-être, mais bourgeoisie quand même.

Bon, vous diront un grand nombre de gens, on ne va pas en faire un plat. Vous savez, ces gens-là, ils n'en ont rien à faire de la culture. Ça ne les intéresse pas. On peut d'ailleurs douter qu'ils s'intéressent à quoi que ce soit. Vous pensez qu'ils cherchent réellement du travail ? Vous croyez qu'ils se font du souci pour la scolarité de leurs gosses ? Et pourtant, des gosses, Dieu sait s'ils en fabriquent ! Ils ont la télé : vous vous imaginez qu'ils regardent Arte ? D'ailleurs demandez-leur ! « Monsieur, monsieur ! Oui, vous ! Dites-nous, quelle est votre opinion sur la culture ? » Le pauvre se replie dans sa coquille. On se moque de lui, bien entendu. Pas besoin de l'humilier : il le sait mieux que personne que la culture, ce n'est pas pour les gens de son espèce. Arte ? Il tombe parfois dessus en zappant ; rien qu'à entendre le ton du journaliste, il a l'impression qu'on lui dit « Passe ton chemin », en allemand et en français. Il se hâte vers TF1, qui au moins ne réclame que du temps de cerveau disponible pour Coca-Cola.

Heureusement tout le monde ne raisonne pas comme cela. D'abord, il y a beaucoup de gens – même riches – qui sont sincèrement d'avis qu'il faut sortir les pauvres de l'exclusion. Ils sont parfaitement d'accord de participer et même de renforcer la solidarité envers les pauvres, pour qu'ils puissent subvenir à leurs besoins les plus vitaux et même pour les aider à accéder à la culture. Il y a des comédiens, des peintres, des écrivains, des musiciens qui vont à la rencontre des pauvres jusque dans les bidonvilles. C'est un premier pas, un grand pas.

Mais cette belle enjambée peut encore laisser un abîme entre les pauvres et la culture. Car ce dont le pauvre a réellement besoin, ce n'est pas d'une allocation supplémentaire, d'un minimum garanti culturel fourni par la société. La culture des autres, c'est bien, mais il a besoin aussi que l'on reconnaisse sa propre culture.

Sa culture ? Quelle culture ? Le pauvre a une culture ? C'est ce qu'il nous faut apprendre et reconnaître. Nous pensons facilement que les pauvres n'ont pas de culture parce qu'ils sont ignorés dans le champ clos de notre culture. Ils sont très rarement présents dans les journaux, les livres d'histoire, les œuvres d'art contemporaines. On pourrait douter qu'ils aient des idées, des aspirations, une vie spirituelle. Nous ne serions pas les premiers. Exilé en Sibérie, Dostoïevski raconte dans les Souvenirs de la maison des morts sa découverte stupéfaite de l'intelligence, de la sensibilité, des talents de ses misérables compagnons de bagne.

La culture ne peut aller à sens unique, des riches vers les pauvres. La culture est une mise en commun des valeurs humaines. Les pauvres ont des choses à dire aux riches et réciproquement. Nous appartenons tous à la même humanité. La pauvreté n'enlève pas l'humanité. Ceux qui font écrire leur propre pièce de théâtre aux pauvres, par exemple, l'ont parfaitement compris.

Pouvoir entendre la culture de l'autre, c'est reconnaître sa dignité.  
Dans l'éradication de la misère, le sentiment de dignité est au moins  
aussi utile que les allocations de chômage.

Armel Job

Dernière parution : « Une drôle de fille », Robert Laffont, 2019.







## Les résidents de LA MOISSON et l'accès à la culture

---

Collaboration entre Entraide et Fraternité-vivre ensemble et LA MOISSON

La Moisson poursuit sa collaboration avec Entraide et Fraternité – Vivre Ensemble

Le mardi 2 juillet 2019, plusieurs résidents de la Moisson ont participé avec leurs accompagnateurs à une activité proposée par l'ONG Entraide et Fraternité. A l'occasion de cette activité, ils ont pu visionner un film présentant les difficultés sociales qui existent actuellement au Sud de l'archipel des Philippines et établir des liens avec les situations de pauvreté vécues en Belgique.

Cette collaboration de La Moisson avec Entraide et Fraternité se poursuivra en 2020 par un travail sur Haïti, dans le cadre de la campagne que l'ONG consacrera à ce pays. Les résidents pourront s'associer à ce travail de manière active et créative, selon des modalités qu'ils seront invités à déterminer avec le soutien des permanents de La Moisson.

Enfin, La Moisson participera activement à la campagne d'Avent 2019 de Vivre Ensemble. Face à la montée de l'individualisme, de l'indifférence et au creusement des inégalités sociales et économiques dans notre société, cette campagne appellera à défendre les droits humains, mais également à construire des « nous » solidaires et à tisser des liens avec les personnes fragilisées.

par Olivier VANDERNOOT

## **Animation Vivre Ensemble sur la pauvreté aux Philippines**

Cette animation de l'ASBL « VIVRE ENSEMBLE » s'est déroulée en trois temps

1. Présentation du pays, ses coutumes
2. Projection du film : « Une terre, de la nourriture, un avenir »
3. Formation de trois groupes pour discuter des sujets et débattre

1er Quelles sont les difficultés rencontrées par les personnes vivant aux Philippines ? (Sullivan, Philipe, Océane, Martine, Lisiane)

Le sud de l'île abrite une minorité religieuse en comparaison au reste de pays. Cette partie du pays est plus peuplée de personnes de religion musulmane contrairement au reste du pays où la majorité de la religion est catholique.

Malheureusement en 2017 l'état islamique est entré en guerre dans cette partie du pays. Ce qui a entraîné une riposte du gouvernement philippin. Il a donc bombardé cette île.

Aujourd'hui la situation est encore catastrophique. La présence militaire est toujours forte actuellement.

2ème Quelles sont les choses qui vous ont choqués ? (Flore, Nadia, Christine)

Respect des droits humains, plus de justice dans le pays.

Les conditions de travail imposées aux personnes, le travail des enfants, des personnes porteuses d'un handicap.



Les menaces, la violence, les assassinats.

Le fait de forcer les personnes à utiliser des produits chimiques, cultiver à grande échelle et donc détruire leurs terres.

N'avoir aucun bien qui leur appartient.

Séparation entre les musulmans et les chrétiens, les bombardements, les maisons détruites.

L'isolement des personnes et la pauvreté.

3ème Quelles sont les solutions évoquées dans le film ?  
(Fabienne, Fabrice, Tatiana)

Remédier à la sécheresse.

La plantation des mangroves pour protéger des typhons, qui permettent de donner à manger (coquillages) et qui permet la régénération de la barrière de corail. Ce sanctuaire marin a été une victoire pour une association sur place, mais ce travail s'est fait en 30 ans. C'est une réalisation d'une personne qui au départ était seule et qui a rallié les communautés de religions différentes à sa cause, à son projet. Les résultats se voient aujourd'hui. Pour que ce sanctuaire marin qui a pu traverser les années et soit encore présent aujourd'hui, il a dû rencontrer le gouvernement afin de protéger les côtes de l'île de la surpêche et des gros bateaux qui détruisent les fonds marins.

Les ONG, services qui viennent en aide aux personnes.

## Conclusion

Dans notre pays, on est bien loti. On a de la chance que les droits de l'homme soient mieux respectés que là-bas.

Nous aussi, à notre échelle, nous pouvons réaliser des petits projets qui sont bons. La politique de petite échelle est importante. Nous pouvons tous poser des gestes qui profitent à tous. Ensemble nous pouvons aller plus loin et vivre mieux.

## Cet été...

---

Cet été à La Moisson, les enfants étaient de la partie et ne se sont pas ennuyés !

En plus des différents stages auxquels ils ont pu participer via le CRAB ou le centre sportif de Bastogne (stage d'équitation, de piscine, multisports, ...), ils ont pu participer à un atelier de peinture avec la fabrication de boîtes de rangements customisées pour les jouets.

*Imagination et créativité  
au programme !*



*Un petit Picasso en herbe...*

Les décorateurs, et décoratrices, ont pu mettre en avant leurs talents sur les fenêtres...

*Arbre d'été,  
Peinture, découpage  
et collage*



Mais aussi de belles rencontres en salle de psychomotricité...



Moments tout doux, moments câlins...

Sarah B.

Educatrice

## Les évadés de la ferme !

Ce 27 aout après-midi, Sophie est venue nous rendre une petite visite à la maison d'accueil. Elle était accompagnée de ses amis !

Eulalie la vache, Pepito l'âne têt, la petite chèvre toute mignonne prénommée Post-it, mais aussi poules, moutons et lapins étaient au rendez-vous pour rencontrer les enfants et faire de cette après-midi ensoleillée un moment magique.



Le CRAB (Maison de jeunes de Sainte-Ode) s'était associée à nous pour l'occasion et proposait une activité de fabrication du beurre. Anne nous avait également préparé un délicieux gâteau que nous avons pu déguster ensemble pour le goûter. Celui-ci était accompagné de yaourts, de fruits, mais aussi de cookies au chocolat fait maison par Sophie.







Miguel : Mes animaux préférés sont les lapins

Maman de Diane et Eloïse : L'atelier beurre était super intéressant. Les enfants ont vraiment adorés, ils se sont bien impliqués dans la réalisation. Ça permet de rencontrer des animaux qu'on ne voit pas souvent, vu qu'on vient de la ville.

Diane : Ma sœur a voulu y retourner une deuxième fois. Ça change du quotidien, c'était bien



Sarah B.  
Educatrice



# Temple d'aquarium

Il nous a été proposé de participer à la représentation de cette pièce de théâtre qui se jouait le 11 Octobre, au centre culturel de Bastogne.

Voici le résumé de présentation.

« La République d'Angola et la RDC sont issues d'une même souche historique, le Royaume Kongo. Les deux pays ont des langues communes et leurs langues officielles, le français et le portugais, sont latines. Pourtant les deux pays tendent à s'éloigner. Temple d'Aquarium, spectacle musico-théâtral, relate l'histoire de M'bor a Tseu et Alfonsina qui se rencontrent hors de leurs frontières et se marient sans dévoiler leurs vraies origines respectives. Mais les affres de la guerre les forcent au rapatriement. Cette pièce, tissée autour des mouvements migratoires occasionnés par la misère et les conflits, soulève la grande question sur les origines : homme, n'es-tu pas citoyen du monde ? »



« Un spectacle de la Cie Marabout, de la Troupe Ndokweno et du Théâtre de la Communauté

Avec le soutien de Wallonie-Bruxelles international

(Kinshasa & Belgique) et de l'Institut français de Kinshasa »

« Prix du meilleur spectacle étranger au festival FESTECA 2018 de Luanda (Angola) »

Quelle belle surprise, je la recommande à tous ! C'est une pièce en plein dans l'actualité (les frontières, les guerres, notre terre, la mort...) des sujets lourds de sens et de conséquences, mais qui à mon sens, sont magnifiquement mis en scène. Malgré la lourdeur des thèmes abordés, j'ai trouvé une certaine « légèreté » dans ce spectacle, cette dernière étant apportée par des comédiens qui sont également musiciens et danseurs. Une belle prouesse. J'ai été transportée dans leurs différents horizons culturels à travers ce spectacle porteur de messages forts. Merci à eux tous pour leurs sincérités.

Lisiane, éducatrice.

Avis de Mélodie :

Ah oui, c'était génial ! C'était touchant, j'ai failli pleurer. Mais je me suis retenue pour ne pas pleurer devant tout le monde. Ce sont les dialogues et la façon que les acteurs avaient de jouer qui m'ont touché. On a discuté avec les acteurs à la fin de la pièce, ils ont bien expliqué comment ils ont fait pour créer la pièce de théâtre.



Avis de Francine :

J'ai trouvé ce spectacle chouette, parce qu'ils expliquent les différences qu'il y a entre certains pays ou villages chez eux, on ne connaît pas toujours tout. Il est vrai que j'ai déjà entendu qu'il se passait beaucoup de choses là-bas et que la vie n'y est pas toujours facile. Il y a aussi la famine, ils doivent se battre pour avoir à manger. J'ai bien aimé les personnages, ils avaient chacun leur place en fonction de là d'où ils venaient.



Grégory :

Malgré le fait qu'ils parlaient trois langues j'ai bien compris la pièce de théâtre, parce que je comprends un peu l'anglais. Cela m'a bien plu. Surtout quand ils ont commencé à danser, parce qu'ils chantaient et dansaient en même temps. J'ai apprécié de pouvoir parler avec les comédiens à la fin du spectacle. Il y a des choses qui ont été dites, cela m'a touché.

M'M. et Abdoul A. :

C'était super bien. Ce que j'ai apprécié ce sont les messages qu'il propage, c'est important pour moi. Il y en avait beaucoup. C'est important, car ça peut aider certaines personnes à voir leur avenir. Ce que j'ai moins aimé c'est que c'était très bruyant. C'était bien qu'on soit ensemble lors de cette sortie, être avec les autres personnes hébergées du centre était très important pour moi, on a passé un agréable moment. Je remercie la Moisson d'avoir accepté que les accompagne car j'avais reçu l'avis de quitter le centre deux jours avant.

# Atelier danse

Delphine, éducatrice spécialisée à la moisson.

J'ai lancé l'activité « danse » afin d'occuper une partie des enfants (les jeunes filles) l'après-midi. Cela me permet de prendre un temps avec elles et de faire autre chose que d'être dans le quotidien. La danse est une activité recommandée aussi bien pour les adultes que pour les enfants. Ses bienfaits physiques et psychologiques en font non seulement un moyen de faire du sport, mais également de s'amuser et d'interagir avec d'autres personnes. La danse permet d'acquérir le sens du rythme et de l'écoute musicale, nous choisissons toujours une musique sur laquelle nous allons danser tous ensemble. Cette activité permet également d'améliorer la coordination des mouvements ainsi que d'acquérir de l'équilibre. Le fait de devoir retenir les différents pas aide aussi, par la même occasion, à faire travailler la mémoire. Il y a plusieurs avantages à la pratiquer la danse comme l'exercice physique avant tout, la psychomotricité tout en se diversifiant, le fait d'exprimer sa créativité, le travail en équipe et le renforcement de l'estime de soi.



Afin que l'activité se passe dans les meilleures conditions, je demande de respecter deux règles. La première étant d'être dans la bienveillance avec les autres membres du groupe, de s'écouter chacune à leur tour et cela dans le respect. La deuxième étant de s'amuser tout simplement car nous sommes là avant tout pour cela et que cette activité ne doit pas, si possible, engendrer des disputes et des chamailleries. Le fait de mettre l'accent sur l'amusement les aide à être plus souples entre elles. L'accord passé entre nous, l'activité peut commencer.

L'activité se termine par quelques étirements et par un tour de table. Ce tour de table permet de mettre des mots sur ce qui peut déranger les filles dans leur quotidien. Je me sers de petits émoticônes pour faciliter l'expression de leurs ressentis. Cela peut aller d'une « simple » peur du lendemain à l'école pour telles ou telles raisons ou d'une appréhension bien plus profonde sur la peur de l'avenir par exemple. Le fait de pouvoir parler librement et sans jugements permet de dénouer certains nœuds affectifs. En général l'ambiance est agréable et légère.





### Avis d'Océane:

« La danse nous permet de penser à autre chose le temps d'un instant, cela nous libère l'esprit. Sans oublier que la danse est ce que je préfère. Nous attendons le mercredi avec impatience car ce moment nous sort du quotidien. Et cela nous permet de voir d'autres personnes et de se réunir entre filles. C'est très agréable d'autant plus que l'ambiance est bonne, nous sommes un bon petit groupe et l'on s'amuse bien toutes ensemble. »

### Avis de Jade :

« Peu importe qu'on soit en colère, énervé ou bien fâché, après la danse, en général, on est plus zen, calme, détendu et pausé. De plus, je n'ai pas l'occasion de faire la danse en dehors de la moisson, alors que j'adore ça. Et ici, on peut le faire alors je suis ravie de participer à cette activité. »

### Avis de Diane :

« On s'amuse bien, on lâche toutes les tensions tout en s'amusant et en se retrouvant entre filles. En début de séance, on exprime nos ressentis du moment ainsi que de la journée, ça permet de parler de ce que l'on a sur le cœur. »

## Atelier jardin

Cette année les jardins ont souffert de la sécheresse, un problème d'actualité. A la Moisson on s'est organisé pour le bon arrosage des légumes en soirée. Les familles ont bien profité de ces journées ensoleillées pour aller récolter les haricots, potirons et autres. Quant aux autres résidents ils se sont occupés de couper les gourmands des tomates dans la serre et de l'entretien des différents abords. Que ce soit dans la tonte des pelouses ou dans le débroussaillage, tous ont trouvé leur préférence, l'occasion pour eux de prendre du recul au grand air, d'avancer dans leur projet. Et de favoriser l'échange, la communication avec les familles durant l'animation. Je vous laisse lire leurs avis.

Damien, éducateur référent de l'atelier jardin.

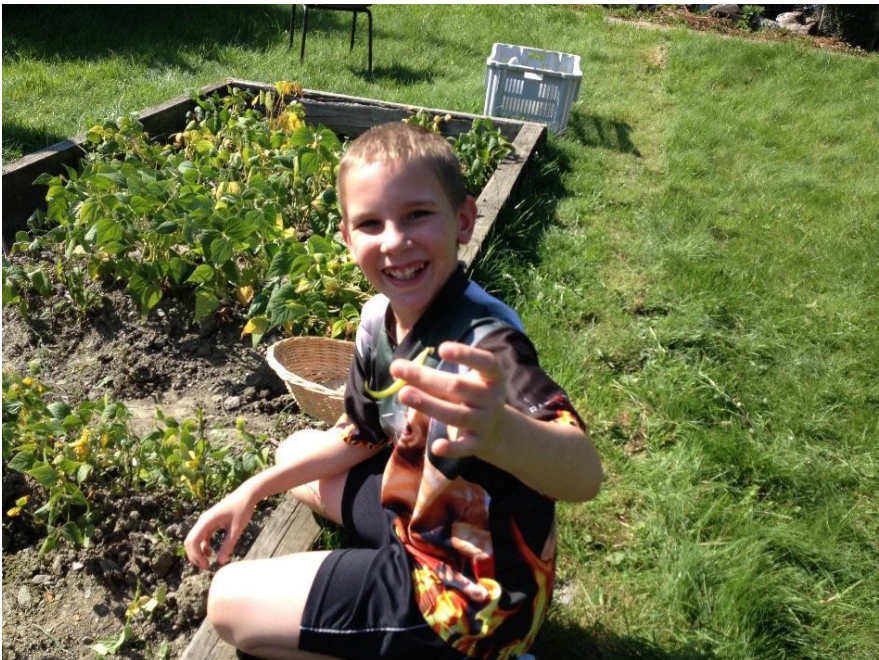
L'avis de Samuel et des enfants rédigé par Sandrine :





« (Samuel) Nous sommes arrivé moi et ma famille au centre d'hébergement la Moisson car nous habitions une maison insalubre. Cela fait 2 mois que nous sommes au centre et j'ai déjà pu participer à 2 ateliers. L'atelier cuisine avec Claude et l'atelier jardin avec Damien. J'ai beaucoup apprécié ce dernier où j'ai pu partager un moment privilégié avec mes enfants : Lorenzo, Lorédana, Cassandra, Gabriel et Aaron. Nous avons passé un moment fort agréable dans le jardin à la cueillette des haricots, j'étais content de voir mes enfants participer tous ensemble à la même activité, de s'entraider. Ce moment restera gravé dans mon cœur et celui de mes enfants. Merci à Damien pour ce moment de partage familial. »

« Lorenzo, 11 ans : j'ai bien aimé cueillir les haricots avec ma famille, c'était super que toutes la famille soit rassemblée autour du jardin! Même maman qui n'aimait pas le jardin a fait l'effort de venir quand même! Et j'ai apprécié récolter les oignons avec Damien 😊»



« Lorédana, 9 ans : j'ai trouvé la cueillette des haricots super chouette! Ce fut hyper marrant de passer un moment avec mon Papa, ma maman, ma sœur, mes frères ainsi que Damien! Youpi quand est-ce qu'on y retourne !! »



« Kassandra, 7 ans : j'ai bien aimé passer un moment dans le potager avec ma famille et Damien même si je suis tombé c'était rigolo !! »

Gabriel, 5 ans : « trop cool ! » et Aaron, 3 ans : « trop chouette !!! »

L'avis de Mike :



« Moi ce que je préfère dans l'atelier jardin, c'est le débroussaillage car ça me permet d'être plus zen au quotidien et de ne pas rester sans rien faire. Je prends soin du matériel, avec Damien nous avons rangé le garage pour que ce soit plus pratique, on trouve tout de suite ce que l'on cherche comme les fils à débroussailleuse, les pinces, le mélange,... Le site est magnifique, on peut profiter pleinement de la nature. J'ai apprécié tondre la pelouse avec Amaury et Claude, des chouettes moments! »

L'avis de Bernard :



« Grâce à l'atelier jardin, j'ai appris à couper les gourmands sur les plants de tomates. Etre dans les jardins, au contact de la nature, voir jour après jour évoluer les plantations me change les idées et m'aide à avancer dans mes projets. »



# RÉCIT DE VIE

## Utopie ? Où possible ?

A l'heure où nous entendons, nous parlons partout, nous voyons des réactions contre le réchauffement climatique, où certains agissent, certains crient et hurlent de colère..., d'autres, pour la plupart les mieux nantis ou justement les plus démunis, font la sourde oreille et se recroquevillent dans leur vie quotidienne....

Qu'y a-t-il de commun entre ces deux extrêmes ?

L'alerte au réchauffement climatique, à la destruction de notre planète, de l'extinction de sa faune et de sa flore engendrent toutes sortes de réactions.

Loin de moi l'idée de rejeter ce combat...

Je me sens aussi personnellement très concernée.

Mais....

Une question me turlupine et revient sans cesse...

Où se trouve le vrai combat ? Où doit-on agir ? Quel est le plus important ?

Ce que j'observe et qui m'inquiète énormément, c'est cette population vivant sur notre planète.

Et dans population, comprenez bien « tout être vivant », aussi bien notre faune, notre flore mais aussi tous les êtres humains qui y vivent.



Ce qui me révolte, moi, c'est que fin 2019, à l'aube de ce 21<sup>ème</sup> siècle (... et encore, .... Depuis « cette date » où les humains ont commencé à les compter, date qui au fond, ne représente rien à mes yeux.... Date qui exprime l'éternel problème ... qu'une poignée de décideurs ont fixé un jour...), une poignée gère jusqu'à la pluie et le beau temps... > ... « Réchauffement climatique » ...

Ce qui me dérange donc dans tout cela, c'est la place réelle que nous donnons à la Vie...

Notre planète est riche. Notre planète nous offre à tous de quoi nous nourrir, nous chauffer, nous abreuver, ... nous faire Vivre.

Notre planète a toutes les qualités pour s'auto-suffire. Elle est magnifique.

Mais....

Une soi-disant espèce supérieure a depuis la nuit des temps, voulu la contrôler, la posséder...

Au départ, cette espèce a naturellement découvert tout ce qu'elle pouvait lui offrir et la respectait.

Certains peuples minoritaires, encore aujourd'hui, arrivent, de plus en plus difficilement, à vivre en harmonie avec elle.

De plus en plus difficilement ?

Oui, car l'être humain a toujours besoin de plus... Il n'est jamais heureux de ce qu'il a ...

A travers les époques, toujours, toujours, son besoin égoïste de conquérir et de posséder est sa priorité, quitte à tuer, violer, torturer.... Au nom de n'importe quoi car il est en plus assez lâche pour se trouver des excuses....

Ne pensez pas que je désire vivre dans une cabane au milieu des bois, loin de tout le confort moderne...

Cet être humain n'a bien sûr pas que du mauvais. Il a cette intelligence qui s'est développée au fil du temps pour améliorer ses conditions de vie, il a développé d'énormes progrès dans une immensité de domaines.

L'être humain est capable du pire mais aussi du meilleur. J'aime ce deuxième et je crois toujours en lui.

Est-ce vraiment illusoire ou naïf de croire en un monde où la Vie de tous serait La priorité absolue ?

Pas de races, pas de sexe dominant l'autre, pas de peuples mourants de soif et de faim, pas de violence sur plus faible que soit.... Plus de décadent supérieur vivant en décalage, de niveaux sociaux, pas de médicaments impayables, pas de réactions extrêmes face à la demande d'aide de l'autre....

Est-ce vraiment impossible de respecter tout simplement la Vie ?

Alors oui, ce combat contre le réchauffement climatique a du bon...

Mais ne serait-ce pas plutôt un combat pour le respect de la Vie qui devrait être prioritaire ? Y compris de cet être humain que l'on bafoue.... Le reste coulerait, je crois, de source...

Je me sens seule et totalement démunie quand j'observe l'absurdité et la cruauté de ce que cette humanité est capable d'avoir, au sein même de sa propre espèce.

Comment pourrait-elle se battre pour le respect de notre planète si avant cela, elle est incapable de se respecter elle-même ?

Le cycle de la vie est le seul qui devrait être mis en avant, préservé, respecté en toute égalité pour toutes les espèces de cette planète.

Toutes nos actions devraient être réfléchies dans ce sens.

Et là, l'Humanité tout entière pourrait être fière d'elle.

Muriel





## Récit de vie de M'M. et d'Abdoul A.

---

Je me suis retrouvé en difficulté. C'est moi qui ai voulu partir de mon appartement en fin de grossesse. Lorsque j'ai accouché je n'ai pas trouvé de logement. Je ne voulais pas partir en centre d'accueil.

Le CPAS a téléphoné à Houmont, je ne savais même pas où ça se trouvait, c'était difficile pour moi mais j'ai fini par accepter.

J'y suis arrivée en pleurant. Après deux jours, je me suis dit : « c'est pour cela que Dieu m'a emmenée ici, pour avoir la paix, beaucoup d'amour et beaucoup d'humanité »



super bien passé. Je ne sais pas si je me suis mal comportée là-bas, mais tout le monde m'a toujours respectée.

Partir de là a été une catastrophe pour moi, j'ai été vraiment triste de ça. Cela fait 16 ou 17 ans que je suis arrivée en Belgique, mais je n'ai jamais trouvé d'endroit comme la Moisson, je suis vraiment sincère. Malgré que je n'y sois pas resté longtemps je m'y suis sentie vraiment rassurée.

Je remercie toute l'équipe d'avoir été là pour moi, et je les en remercie encore beaucoup. Je trouve votre équipe modeste, je penserai toujours à vous. Il y a pleins de choses très bien dans votre travail, vous le faites de bon cœur, c'est hyper hyper hyper bien. Vous êtes des personnes nobles.

M'M. et Abdoul A.

## **Récit de vie Bogdan, Prêscilia et Milahn**

Nous sommes jeunes parents d'un petit garçon dont le parcours a été semé d'embûches... (Hospitalisations, dépression, perte de logement, addiction aux jeux d'argents,...) Nous sommes arrivés à La Moisson il y a bientôt un mois... au début, nous étions réticent de rentrer dans une maison d'accueil avec nos enfants... mais pas le choix : nous y avons été.



Le début était difficile même si nous avons été bien accueillis, pour notre fils, aucun problème, il a tout de suite trouvé sa place 😊. Au fur et à mesure des jours, on s'est adaptés, il y a vraiment une chouette équipe d'éducateurs, d'assistants sociaux..., ils sont prêts à nous aider dans les démarches, le lien avec l'enfant et pleins d'autres choses encore...

Ce que j'aime bien ici, c'est le côté convivial, le soutien et l'aide...les éducateurs se disent ne pas être psy, mais ils sont toujours là pour nous écouter ! 😊

Aller dans un centre d'hébergement n'est pas chose facile mais une fois installés, on s'y adapte 😊

Bogdan, Présclia et Milahn

## Témoignage de vie !

Salut à tous,

Je me présente, Marie- Laure M.

J'ai séjourné à la Moisson, durant 6 mois car je ne savais pas à qui m'adresser.

J'ai été expulsée de mon appart !

Ayant atterrie à Bastogne par un malencontreux concours de circonstances, j'avais trouvé refuge chez une copine ou que je supposais telle !

Au bout d'une semaine, elle m'a priée de déguerpir, soi-disant que sa fille allait revenir chez elle !

Donc je me suis retrouvée à la rue !

Sans ressources, dans une ville étrangère, je n'avais d'autre choix que d'aller chercher refuge au Parc Élisabeth, à Bastogne, pour dormir sur les hauteurs à peu près tranquillement et me sentir en sécurité, autant que faire ce peut !

Le temps pluvieux ne s'arrangeant pas et comme j'avais repéré une allée couverte, au moins, je serai pour un temps, à l'abri !

Malheureusement ou heureusement, mon manège a été découvert par les enfants, lesquels on prévenu leur maman.

Elle est aussitôt venue me voir et a compris ma détresse et après m'avoir offert un café, elle a téléphoné au CPAS de Bastogne.

Malheureusement, le CPAS, étant fermé, elle n'a eu d'autre choix que de faire appel à la police, pour me faire évacuer.

J'ai passé une nuit complète dans le poste de police !

Au matin j'ai été reçue par l'assistante sociale de la police.

J'ai passé devant elle des coups de téléphone à différentes personnes qui seraient susceptibles de m'accueillir : ma mère, mes sœurs, sans compter ceux que je croyais mes amis !

Nada !

Suite à cela, je me suis retrouvée dans un gîte d'étape, ce qui m'a permis de passer une bonne nuit et de prendre une douche !

Après cela, le CPAS m'a dirigée vers un centre d'accueil, à Houmont, la Moisson !

Je dois vous dire qu'à mon arrivée, j'ai vécu cela comme une déchéance !

Moi qui m'étais toujours battue pour me sortir la tête hors de l'eau, j'atterrissais dans une maison d'accueil !!

Après l'entretien d'accueil cordial et devant toute l'équipe, le directeur Joël KINIF m'a emmenée faire une visite de l'établissement.

Je dois vous dire qu'à ce moment-là, j'étais complètement désorientée, ne sachant pas où j'en étais exactement !

On m'a octroyé une petite chambre à l'étage, en m'expliquant les règles de la maison !

Je devais prendre mes marques, pour prendre un nouveau départ et me reconstruire !

Ce que j'ai fait accompagnée par tout le staff des éducateurs, pour ne pas les citer RACHID, SYLVAIN, GONTRAND, ANNE, DAMIEN, MICHEL et surtout le cuistot avec lequel j'ai tissé des liens particuliers basés sur des relations de confiance et de compréhension...

Au fil du temps, je me suis fait des copains , GISELE et ROBERT, ELKE et CHARLES, GIOVANNI, PHILIPPE, ÉLISABETH, MARINA, JOHN, PATRICIA, JUSTINE, STEPHANIE, SEBASTIEN et tant d'autres, avec tous leurs enfants !

J'avais l'impression de me retrouver en famille et c'était vrai car quand j'ai quitté le cocon de la Moisson, j'ai pleuré à l'idée de perdre des amis, tant le staff qu'avec les personnes auxquelles j'étais attachée !

Aujourd'hui, je suis restée en contact avec la majorité d'entre eux et j'en suis fière !

Peu importent les circonstances auxquelles nous tous avons été confrontés, peu importe nos parcours de vie, tant que de telles maisons comme la Moisson existeront !

Au revoir, à vous tous. !

NB : Je suis handicapée physique et ne me déplace qu'en voiturette électronique.

## **Récit de vie de Michel et Francine,**

« Nous sommes une famille nombreuse, nous avons six enfants allant de l'âge de 6 à 28 ans. Nous sommes arrivés à la Moisson suite à un problème de maison insalubre. La propriétaire ne voulait pas faire les travaux nécessaires, il y avait une fuite dans la cuve à mazout et on ne pouvait donc pas s'en servir. (Francine) Je me suis donc chauffée à l'électricité mais vous imaginez le montant des factures à payer! On était à 450 euros de frais en plus par mois! De plus, les châssis étaient en bois, avec l'humidité le bois gonflait et les châssis étaient bloqué, on ne pouvait ouvrir ou refermer les fenêtres. On observait même des fentes dans les vitres, les carreaux pétaient ! La propriétaire nous demandait de réparer, mais nous ne voulions pas payer toute ses réparations, ce n'était pas à nous de le faire. J'ai donc essayé d'avoir une conciliation devant le juge de paix. Cependant la propriétaire a décliné cette conciliation. Nous sommes donc partis du logement car la propriétaire n'arrêtait de nous harceler en nous faisant des menaces.

On a donc été au camping à la mer du nord. Une fois sur place on a demandé l'aide au CPAS de Blankenberge. Ce qui nous été refusé car le camping n'est pas considéré comme domicile. Nous avons donc demandé au CPAS pour avoir une caution pour une garantie locative en vue de trouver un appartement à la mer. Mes enfants sont nés à Knokke et Brugge ce qui explique notre choix de revivre là-bas, on connaissait beaucoup de monde, c'était notre coin, on était chez nous. En vacances dans le camping on a même été pris en photo par un journal local, tout se passait bien. C'était l'occasion de se retrouver en famille autour d'une bonne partie de pétanque...

Ensuite, on a dû partir du camping paradisiaque « BANANZA » ! On s'y plaisait bien mais il y a un moment où l'on n'avait plus d'argent pour continuer ce train de vie là. A 400 euros la semaine, on y est resté 1 mois. De bons souvenirs tout ça! De là, on a atterri au triangle à Mont-sur-Marchienne près de Charleroi, dans un centre d'accueil. On pouvait rester un mois.

Puis notre périple s'est fini à la Moisson, où on a pu se poser. C'était un soulagement pour nous de ne plus être à la rue et de garder nos enfants, qu'ils ne soient pas placés par le SPJ. C'est l'occasion pour nous de recommencer une nouvelle vie ! De mettre en place de nouveaux projets ! Comme la recherche d'un nouveau logement avec notre assistant social et notre éducateur référent,... L'occasion aussi de permettre à nos enfants de retourner à l'école, d'avoir une vie plus stable.

Nous remercions l'équipe de la Moisson pour leur bon accueil et de nous avoir aidé à remettre nos enfants sur les rails. C'est également l'occasion de faire des activités avec les enfants. Avec Sarah B, on fait un travail avec les enfants afin qu'il soit moins perturbés par les changements avec notamment Miguel, âgé de 6 ans qui a besoin de repères. Bref plein de projets en cours et à venir! Nous tenions aussi à remercier Claude pour ses beaux et bons repas, ses gâteaux d'anniversaire qui ont fait plaisir à nous et à nos enfants! »



## **Les jeux de la Jonquille.**

**Nous avons le plaisir de partager avec vous le site de notre voisin Mr DUBRU, qui fabrique et loue des jeux en bois. Nous avons déjà collaboré avec lui lors d'une manifestation cet été. Les participants ont bien appréciés les jeux.**



*Les jeux de la  
Jonquille*

wallux.com

## Location de jeux géants & Jeux traditionnels en bois En Province de Luxembourg

Pour vos manifestations

(kermesse, mariage, communion, anniversaire, réunion famille...).

Location de plus de 50 jeux en bois traditionnels ou novateurs!

- Location de jeux avec palets
- Location de jeux avec boules et billes
- Location de jeux avec bâtonnets
- Location de jeux avec anneaux
- Location de jeux avec aumônières
- Location de jeux rigolos avec moules, poissons, meules...
- Location de jeux classiques et les accessoires

Les jeux peuvent être essayés et testés sur demande au siège des Jeux de la Jonquille (achat, vente, échange anciens jeux en bois).

Envoi de photos des jeux et tarifs des locations sur demande via notre adresse mail.

>>> Fabrications artisanales réalisées en nos ateliers avec le respect d'utilisation de bois locaux ou de bois de récupération.

Utilisation de produits les plus naturels dans la mesure du possible.  
(Huile de lin, peintures à la craie...)

=> Pour les joueurs de 2 à 99 ans!

Sur le web : [www.jeuxdelajonquille.be](http://www.jeuxdelajonquille.be)

Tags: Bowling - Jeux de quilles - jeux en bois - géants - traditionnels  
- location - fabrication - jeux avec palets - boules - billes - bâtonnets  
- anneaux - aumônières - rigolos - moules - poissons - meules -  
manifestation - kermesse - mariage - communion - réunion de famille -  
anniversaire - riboulette - Les Jeux de la Jonquille - Sainte-Ode

Les Jeux de la Jonquille - Sainte-Ode

0032 61 26 61 74

Location de jeux géants et traditionnels en bois



*Les jeux de la  
Jonquille*

wallux.com

